

LA POÉSIE

La poésie est avant tout une forme d'expression. C'est un moyen de communiquer des sentiments, des idées, de faire rêver. C'est également le lieu d'un engagement en faveur d'une cause, ou de lutte contre une oppression.

Dans ce genre on parlera de poète et non pas de narrateur ou d'auteur. L'écriture de la poésie est souvent codée. Le poète travaille sur des images, associant des termes que la réalité n'associe pas habituellement (ce sont certaines figures de style).

Le poète travaille aussi sur la musicalité des mots qu'il utilise, cette musique des mots peut être très évocatrice (outre la rime, ce sont aussi les allitérations et les assonances, les harmonies imitatives : imiter le cri d'un animal en se servant de mots qui reprennent ce bruit).

Les images rendues par les figures de style :

1. **la métaphore**
2. **la comparaison**
3. **La métonymie**
4. **La personnification**

1. **La métaphore** : c'est une image qu'on donne à une chose. La métaphore est une comparaison sans outil de comparaison, elle rapproche deux objets par un lien de sens basé sur une analogie implicite.

Ex : le soleil se couche.

Ici, on compare la disparition du soleil avec le coucher d'un être humain, c'est une image qu'on donne. C'est une métaphore lexicalisée, elle est passée dans le langage courant. Elle est alors dépouillée de son contenu poétique.

2. **La comparaison** : c'est le fait de comparer deux choses entre elles au moyen d'un outil de comparaison : comme, tel que, semblable à, pareil à...plus...que ; moins...que. La comparaison peut utiliser des outils d'égalité : comme, pareil à ; des outils de supériorité : plus...que ; des outils d'infériorité : moins...que. Dans la comparaison, il y a **un comparant, un comparé et un outil de comparaison.**

Ex : le soleil se couche comme l'homme, mais il n'enfile pas de pyjama.

Comparé : le soleil

Comparant : l'homme

Outil : comme.

3. **La métonymie** : c'est une métaphore particulière . Elle consiste à désigner un objet ou une personne par un autre objet qui a un rapport avec lui. Une partie pour désigner l'ensemble, par exemple : **Les voiles au loin descendant vers Harfleur. Les voiles, métonymie des navires.**

4. **La personnification** : qualité humaine attribuée à un être inanimé ou à un animal , exemple : **le mât du bateau montrant les étoiles de son doigt.** Le mât est ici désigné comme un doigt qui montre.

Poésie en prose, en vers.

1. En prose
2. En vers

1. En prose :

La prose se signale par l'absence de rimes en fin de ligne. Les romans sont écrits en prose, la poésie moderne également. La poésie en prose peut contenir des rimes intérieures.

2. En vers :

La poésie en vers se signale par la présence, en fin de lignes **de rimes** (la rime est la répétition d'un ou plusieurs phonèmes ou sons en fin de vers le plus souvent) qui s'ordonnent souvent selon des schémas particuliers. On distingue les vers réguliers (même nombre de syllabes) et les vers irréguliers ou libres (nombre différent de syllabes).

a. les vers et le décompte des syllabes :

Un écrit en vers, poésie ou théâtre doit être dite selon des règles de diction ;

L'écrit en vers se lit en respectant les syllabes ou pieds.

- **Le E , muet ou sonore :**

Le E est dit muet lorsqu'on ne le prononce pas. On trouve ce E muet en fin de vers, ou lorsqu'il est suivi d'une voyelle,

Ex : *Les parfums ne font pas frissonner sa narine.*

C'est un trou de verdure où chante une rivière.

Le E est dit sonore lorsqu'on le prononce. On trouve ce E sonore à l'intérieur d'un mot ou encore à la finale d'un mot lui-même suivi d'un autre mot débutant par une consonne.

Ex : *Accrochant follement aux herbes des haillons*

Luit. C'est un petit val qui mousse de rayons.

Oublier un E sonore ou faire sonner un E muet rompt l'équilibre de la métrique du vers .

Dans le décompte des syllabes, la diérèse est également importante.

- **La diérèse :**

Dans un texte en vers, on peut parfois prononcer un mot différemment de la prononciation habituelle. La diérèse est la prononciation de deux voyelles qui se suivent. Normalement ces voyelles ne forment qu'une syllabe, grâce à la diérèse ces voyelles se prononcent en deux syllabes.

Ex : *On n'est pas séri-eux* , quand on a dix-sept ans ; A. Rimbaud

b. La métrique

Il existe plusieurs types de vers qui comptent un nombre de syllabes différent.

L'Alexandrin, c'est la mètre le plus riche de la poésie, il compte douze syllabes.

C'est un trou de verdure où chante une rivière : 12 syllabes.

L'Octosyllabe, c'est un mètre qui fut très utilisé au Moyen-Age. Il est très fréquemment repris par les poètes.

Décasyllabe (10) heptasyllabe (7), pentasyllabe (5), hexasyllabe (6).

c. Les strophes

Une strophe est un ensemble de vers. Il existe plusieurs types de strophes :

- 2 vers : distique
- 3 vers : tercet
- 4 vers : quatrain
- 5 vers : quintil
- 6 vers : sizain

d. La rime

La rime est le retour d'un ou plusieurs phonèmes identiques en fin ou à l'intérieur d'un vers. Les rimes ont des qualités différentes.

Elle est dite **pauvre** lorsqu'un seul phonème est répété à la rime. **Suffisante** quand elle prend en compte deux phonèmes, et **riche** quand elle en compte trois au moins.

L'organisation se fait selon trois schémas possibles :

- rimes plates ou suivies AA BB
- rimes embrassées ABBA
- rimes croisées ABAB

on donne à un phonème de rime une lettre qui le représente. Chaque nouveau phonème apparaissant à la rime dans un poème est représenté par une autre lettre.

Ce lettrage se fait dans un ordre alphabétique.

La rime est dite féminine lorsque le vers se termine par la lettre E, masculine quand le vers se termine par toute autre lettre.

e. Le sonnet

Le sonnet est un poème à forme fixe très répandu en poésie. Il nous vient d'Italie et date du 13ème siècle.

Il se compose de 14 vers répartis en 2 quatrains et deux tercets.

Le schéma classique veut que le sonnet offre des rimes embrassées aux deux quatrains. Ces derniers développent une idée.

Les deux premiers vers du premier tercet ont des rimes plates et les derniers vers des tercets 1 et 2 offrent des rimes croisées .

L'utilisation de ce schéma va varier avec le temps, les poètes s'affranchissant peu à peu des contraintes poétiques.

f. Le jeu des sonorités

Allitérations et assonances

- **Allitération** : répétition d'un son consonne, exemple : *Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes* Rem : cette allitération est également une harmonie imitative du sifflement du serpent.
- **Assonance** : répétition d'un son voyelle, exemple : *innocents dans un baigne, anges dans un enfer*
- Le jeu des sonorités fait sens dans le poème.

g. Le rejet et l'enjambement

La plupart du temps la fin d'un vers, sa coupe coïncide avec la fin d'un groupe grammatical. Pour créer un effet de sens, les poètes laissent parfois un groupe inachevé à la fin d'un vers et le poursuivent au début du vers suivant, ce phénomène est appelé l'**enjambement** ;

Exemple tiré du *Mendiant*

Comment vous nommez-vous ? » Il me dit : « je me nomme

Le pauvre. » Dans cet exemple, **le pauvre** fait l'objet d'un rejet

L'enjambement a pour effet de mettre en valeur la condition et le statut de cet homme représentant tous les pauvres .

Dans le cas où un groupe grammatical est à peine amorcé à la fin d'un vers et se développe sur le vers suivant, ce phénomène est appelé **contre-enjambement**.

Exemple tiré du *Mendiant*

Et je regardais, sourd à ce que nous disions,

Sa bure où je voyais des constellations.